

Dans ce numéro

Depuis 2017 l'Académie internationale de lutte contre le terrorisme de Côte d'Ivoire aurait formé près de 300 stagiaires...
(Page 2)

L'activité des services de renseignement étrangers en Slovaquie sous haute surveillance...
(Page 3)

Déploiement de troupes dans le nord de l'Éthiopie pour endiguer des violences communautaires...
(Page 4)

En septembre 2021 l'Algérie participera à un exercice tactique avec la Russie en Ossétie du Nord...
(Page 6)

Le groupe taiwanais Quanta serait victime d'une cyberattaque, selon Bleepingcomputer...
(Page 7)

L'explosion du dépôt de munitions de Vrbetice aurait visé des armes destinées à être vendues à des ennemis de la Russie...
(Page 8)

FORMULATION D'ARTICLE
- Les textes sont des relevés d'écoute de la radio ; la formulation est donc celle du média cité. Les titres, par contre, sont de notre rédaction.

Le Togo se dote d'une unité spéciale dédiée à la lutte antiterroriste...

« D'abord le Togo est alerté par une situation sécuritaire en Afrique de l'Ouest qui devient de plus en plus difficile avec la recrudescence des activités de groupes armés terroristes, au sud-est du Burkina Faso. Ensuite il y a les récentes déclarations des responsables de la DGSE (Direction générale de la sécurité extérieure) en France, selon lesquelles Al-Qaïda au Sahel nourrit un projet d'extension de ses activités terroristes en Afrique de l'Ouest. Par ailleurs, nos autorités ont été alertées sur la volonté de groupes armés terroristes qui œuvrent au Mali, au Nigeria, au Burkina et autres, d'étendre leurs activités terroristes vers les pays du golfe de Guinée. C'est-à-dire les pays situés sur le littoral. Le Togo étant sur le littoral, ne peut rester les bras croisés face à de telles menaces, ses responsables politiques et militaires ont donc décidé de mettre en place une force dénommée Groupement des forces spéciales (GFS) prête à agir à tout moment en cas d'attaques ou afin de les prévenir » a déclaré le porte-parole de l'armée togolaise.
(Radio Sputnik, le 22-04-2021)

Quatre militaires tués lors d'une embuscade dans le nord du Burkina Faso...

Au Burkina Faso, au moins quatre soldats ont été tués et deux blessés hier dans une embuscade contre un détachement militaire. L'attaque a eu lieu dans les environs de Yirgou, dans le nord du pays. Un détachement du groupement de forces du secteur nord est tombé ce mercredi dans une embuscade tendue par des individus dans la zone de Yirgou, dans la province du Sanmatenga. Le bilan est de quatre soldats tués et deux blessés selon une source sécuritaire. L'attaque a été menée par plusieurs individus armés à bord d'engins à deux roues selon une autre source sécuritaire qui indique que des opérations de ratissage ont été entreprises afin de retrouver les assaillants.
(La voix de l'Amérique, le 22-04-2021)

Cinq personnes soupçonnées d'avoir participé aux combats dans le Donbass interpellées par la police tchèque...

La police tchèque a arrêté cinq personnes soupçonnées d'activités terroristes en Ukraine. Selon l'information communiquée par le procureur Martin Bily, il s'agit de ressortissants tchèques qui ont participé aux combats dans le Donbass aux côtés des séparatistes pro-russes. Plusieurs médias tchèques ont informé d'une vaste opération menée dans plusieurs endroits en République tchèque dans la nuit de mardi à mercredi par l'Unité nationale de lutte contre le crime organisé (NCZO). Les personnes arrêtées seraient membres d'une organisation paramilitaire impliquée dans les combats dans l'est de l'Ukraine. Selon la police tchèque, ces arrestations ne sont pas liées à l'affaire de l'explosion meurtrière d'octobre 2014 à Vrbetice.
(Radio Prague international, le 21-04-2021)

Une vidéo montrant l'exécution de trois otages diffusée par la branche de l'État islamique au Sinaï...

C'est une vidéo très inquiétante qui circule et commence à être relayée par la presse internationale. La branche de l'État islamique au Sinaï, en Égypte, a tué par balle un chrétien copte égyptien de 62 ans et deux membres d'une tribu selon une vidéo de leur exécution publiée sur les chaînes *Telegram* de l'organisation djihadiste. Et dans un communiqué diffusé hier, l'église copte a identifié l'homme exécuté, précisant que ce même copte avait été enlevé il y a cinq mois.

(Radio Vatican, le 19-04-2021)

Trois membres présumés du groupe État islamique tués par les forces de sécurité égyptiennes...

Trois membres d'un groupe djihadiste affilié à l'organisation État islamique et suspectés d'être impliqués dans l'exécution d'un copte dans la péninsule du Sinaï, en Égypte, ont été tués, a indiqué lundi le ministère égyptien de l'Intérieur. « La sécurité nationale a reçu des renseignements concernant un groupe de terroristes, impliqué dans l'exécution de Nabil Habashi dans le Nord-Sinaï, ayant l'intention de mener des actions hostiles contre des maisons et des lieux de culte de citoyens coptes » a-t-il indiqué dans un communiqué. « Les trois suspects ont été tués lors d'un échange intense de tirs avec les forces de sécurité égyptiennes » a-t-il poursuivi, sans plus de détail. Une ceinture d'explosifs et une grenade ont été retrouvées en leur possession a indiqué le ministère, ajoutant que d'autres membres présumés de la cellule djihadiste ayant exécuté Nabil Habashi étaient toujours recherchés. L'État islamique-province du Sinaï a publié samedi une vidéo de treize minutes montrant l'exécution d'un copte de 62 ans abattu à bout portant par un djihadiste s'en prenant aux chrétiens d'Égypte, qu'il accuse de soutenir l'armée égyptienne. L'Église copte a identifié dimanche l'homme exécuté comme étant Nabil Habashi Salama, en précisant qu'il avait été enlevé il y a cinq mois par des éléments takfiris, terme utilisé pour désigner des islamistes extrémistes. La vidéo publiée samedi montre également l'exécution par balle de deux jeunes présentés comme étant des membres de la tribu locale des Tarabine. Les djihadistes les accusaient d'avoir pris part à des combats au côté de l'armée égyptienne.

(Africa Radio, le 19-04-2021)

Une base militaire du nord-est du Nigeria envahie par des membres présumés du groupe État islamique en Afrique de l'Ouest...

Des djihadistes présumés du groupe État islamique en Afrique de l'Ouest ont envahi une base militaire dans le nord-est du Nigeria avant d'être bombardés par l'armée de l'air qui a déclaré lundi avoir tué des commandants clés du groupe et regagné le contrôle de cette ville de garnison de Dikwa.

(La voix de l'Amérique, le 20-04-2021)

Deux commissariats de police du sud-est du Nigeria attaqués par des séparatistes présumés...

Les tensions se multiplient dans le sud-est du Nigeria entre séparatistes et pouvoir central. Des hommes armés ont incendié deux commissariats de police et libéré deux prisonniers à Upko, dans l'État d'Anambra, et à Uzuakoli, dans l'État voisin d'Abia. Les deux attaques n'ont pas été revendiquées, mais les autorités les attribuent à des membres de l'IPOB, un groupe séparatiste qui milite pour l'indépendance du Biafra plus de cinquante ans après la fin de la guerre civile.

(Deutsche Welle, le 21-04-2021)

Une base terroriste aurait été démantelée par l'armée dans l'est du Burkina Faso...

Au Burkina Faso, l'état-major des armées indiquait hier qu'une opération coordonnée des forces terrestres et aériennes a permis de démanteler une base terroriste dans les environs de Ougarou, dans la province du Gourma, dans l'est du pays le 14 avril. Un terroriste a été tué au cours de cette opération. Le Burkina Faso est le théâtre d'attaques djihadistes régulières depuis 2015.

(La voix de l'Amérique, le 22-04-2021)

Depuis 2017 l'Académie internationale de lutte contre le terrorisme de Côte d'Ivoire aurait formé près de 300 stagiaires...

Quelque 300 stagiaires ont été formés depuis 2017 à Abidjan par une Académie internationale de lutte contre le terrorisme (AILCT) dont le siège est en construction en Côte d'Ivoire, mais qui fonctionne déjà,

selon le ministre ivoirien de la Défense Téné Birahima Ouattara. Ces stagiaires, venus d'une douzaine de pays, ont été formés à la lutte et à la gestion de crise antiterroriste, selon le ministre qui s'est exprimé cette semaine lors d'un colloque à Abidjan réunissant experts et hauts gradés des armées ivoirienne et française. Frère du chef de l'État ivoirien Alassane Ouattara, le ministre de la Défense a en outre annoncé qu'une conférence des donateurs aurait lieu en juin à Paris, afin de mobiliser des financements pour accroître les capacités d'accueil de l'AILCT. Le siège de l'académie est en cours de construction à Jacquville, près d'Abidjan, et selon Téné Birahima Ouattara, les premières infrastructures seront inaugurées dans les prochains mois, ce qui ne l'empêche pas d'être d'ores et déjà partiellement opérationnelle. La création de l'AILCT dans une Afrique de l'Ouest dont plusieurs pays sont en proie aux activités meurtrières et déstabilisatrices de divers groupes djihadistes - Al-Qaïda, État islamique, Boko Haram - avait été officialisée en novembre 2017 par le président français Emmanuel Macron et son homologue ivoirien, en marge d'un sommet entre l'Union africaine et l'Union européenne à Abidjan. Lorsqu'elle sera pleinement en activité, l'AILCT comprendra une école des cadres de la lutte antiterroriste, un camp d'entraînement disposant d'infrastructures spécifiques et un institut de recherche stratégique permettant le partage de doctrines, l'analyse de la menace, l'échange de retours d'expérience entre les différents partenaires, selon le ministère français des Affaires étrangères. Bénéficiant de l'expertise des ministères de la Justice et de l'Intérieur de Côte d'Ivoire, l'AILCT accueille également des cadres français permanents, selon le ministère français. Les modules de formation et d'entraînement seront également dispensés par des instructeurs venus de France ou d'autres pays contributeurs, ajoute-t-il. La France joue un rôle moteur dans la lutte contre les groupes djihadistes en Afrique de l'Ouest par la présence de 5 100 militaires de la force *Barkhane* dans plusieurs pays du Sahel.

(Africa Radio, le 24-04-2021)

... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...

Vingt employés de l'ambassade de la République tchèque à Moscou expulsés par la Russie...

La crise diplomatique s'envenime entre Moscou et Prague. Hier la Russie a expulsé vingt diplomates tchèques en représailles à celle de dix-huit diplomates russes par Prague qui les accuse d'espionnage. Une décision fustigée par la Russie qui y voit la trace des États-Unis. Preuves irréfutables à l'appui selon son Premier ministre, le gouvernement tchèque accuse la Russie d'avoir orchestré l'explosion d'un important dépôt de munitions dans une petite ville de l'est du pays en 2014. L'opération avait alors coûté la vie à deux personnes et déjà soulevé beaucoup de questions sur son origine. Les autorités tchèques affirment avoir désormais la réponse et c'est ainsi que dix-huit employés de l'ambassade de Russie, une ambassade considérée depuis plusieurs années comme un nid d'espions, ont été renvoyés dans leur pays. Concrètement la République tchèque pointe du doigt le redoutable service de renseignement militaire russe spécialisé dans les opérations à l'étranger. Parmi les suspects figurent les deux agents déjà accusés d'être les empoisonneurs de l'ancien agent double Sergueï Skripal en Angleterre en 2018. Vexée la Russie a rapidement réagi à ces accusations. Dimanche vingt diplomates tchèques ont à leur tour été expulsés. Il ne reste désormais donc plus que cinq employés à l'ambassade de République tchèque à Moscou, une République tchèque qui entend bien, cette fois, ne pas se laisser faire.

(Radio Vatican, le 19-04-2021)

L'activité des services de renseignement étrangers en Slovaquie sous haute surveillance...

Le service slovaque de renseignement (SIS) a pris les mesures nécessaires en ce qui concerne les informations sur les activités hostiles des services diplomatiques russes en République tchèque. Les connaissances acquises sont continuellement transmises aux partenaires désignés. Il travaille en étroite collaboration avec des services en ce domaine dans d'autres pays. Dans le même temps, le SIS partage l'avis du ministère slovaque de la Diplomatie.

(Radio Slovaquie internationale, le 19-04-2021)

Le Conseil de sécurité slovaque a examiné mardi la situation sécuritaire actuelle en Slovaquie et a adopté un rapport des services de renseignement sur les activités actuelles des services secrets étrangers dans le pays. C'est ce qu'a déclaré le Premier ministre Eduard Heger à l'issue de ce conseil. Cette réunion s'est tenue après l'expulsion par la République tchèque ce week-end de dix-huit diplomates russes pour l'implication présumée des services secrets russes dans l'explosion d'un

entrepôt de munitions à Vrbetice, en République tchèque, en 2014. « Les services de renseignement et les forces de sécurité de la République slovaque continueront de protéger les intérêts de la République slovaque et, bien sûr, la sécurité de la population » a appelé le Premier ministre à l'issue du Conseil de sécurité.

(Radio Slovaquie internationale, le 21-04-2021)

Le gouvernement tchèque va une nouvelle fois proposer d'élever au rang de général le chef des services de renseignement...

Le Premier ministre Andrej Babis a fait savoir que le gouvernement allait proposer une sixième fois d'élever le chef des services de renseignement tchèque (BIS) Michal Koudelka au rang de général. Le président Milos Zeman, qui a été très critique envers le travail du service de contre-espionnage mettant en évidence les activités d'agents russes et chinois sur le territoire tchèque, a déjà refusé de promouvoir Michal Koudelka au rang de général à cinq reprises. Le chef du BIS se retrouve toutefois à nouveau sous le feu des projecteurs suite aux révélations concernant l'implication probable d'agents russes dans l'explosion d'un dépôt de munitions à Vrbetice en 2014.

(Radio Prague internationale, le 22-04-2021)

Le directeur du Mossad aurait rencontré secrètement la députée du parti Yamina Ayelet Shaked...

Le directeur du Mossad Yossi Cohen et l'ancienne ministre de la Justice Ayelet Shaked, députée du parti de droite Yamina, se sont secrètement rencontrés le mois dernier dans les bureaux de l'agence de renseignement à Tel Aviv, a révélé mercredi *WallaNews*. Selon des sources citées par le site d'information, leur réunion, une semaine avant les élections législatives du 23 mars, portait sur des questions liées à la sécurité nationale et non sur la politique. Yossi Cohen et Ayelet Shaked ont refusé tout commentaire. Mme Shaked, ministre de la Justice entre 2015 et 2019, était également membre du Cabinet de sécurité, au moment où M. Cohen était directeur du Conseil de sécurité nationale avant de prendre la tête du Mossad en 2016.

(I24News, le 22-04-2021)

... MILITAIRE ...

Déploiement de troupes dans le nord de l'Éthiopie pour endiguer des violences communautaires...

L'armée éthiopienne annonce le déploiement de troupes dans une région du nord pour endiguer des violences entre les deux ethnies les plus nombreuses du pays qui ont fait des centaines de morts ces dernières semaines. Selon l'armée éthiopienne, un poste de commandement a été installé pour assurer la primauté de la loi sur les forces destructrices qui perturbent la paix. Amhara, une des dix régions administratives est peuplée majoritairement d'Amharas, la deuxième communauté la plus importante du pays. Mais la zone spéciale Oromo est elle peuplée d'Oromos, le groupe ethnique le plus nombreux d'Éthiopie. Le médiateur en chef de l'Éthiopie, Endale Haïle, a indiqué début avril que plus de 300 personnes avaient péri et plus de 300 avaient été blessées lors de plusieurs jours de violences en mars en Amhara. Jamel Hassan Mohamed, un responsable administratif en zone Oromo, avait indiqué que les violences avaient commencé quand un imam oromo avait été abattu devant une mosquée, déclenchant des affrontements entre habitants et forces de sécurité amharas. À quelques semaines des élections législatives et régionales prévues le 5 juin, ce déploiement de troupes met à nouveau en évidence les violences communautaires en Éthiopie au-delà du récent conflit armé dans la région du Tigré.

(La voix de l'Amérique, le 19-04-2021)

Début de grandes manœuvres militaires russes en Arctique...

La Flotte du Nord russe a lancé ce lundi 19 avril de grandes manœuvres en Arctique, engageant des bâtiments de surface, des sous-marins et des systèmes de défense anti-aérienne, a annoncé le ministère russe de la Défense. « Des exercices de poste de commandement interarmées de la Flotte du Nord ont débuté aujourd'hui sous la direction de l'amiral Nikolai Evmenov, commandant en chef de la marine russe. Lors des premières étapes des exercices, les états-majors de la Flotte du Nord, des divisions et formations, ainsi que certaines unités de la Flotte ont été mis en état d'alerte renforcée » a indiqué le ministère sur son site internet. Selon le ministère, des sous-marins nucléaires et bâtiments

de surface de la Flotte du Nord se déploient actuellement en mer, des avions se dirigent vers les aérodromes opérationnels d'Arctique et le système de défense anti-aérienne régional se renforce pour les exercices.

(Radio Sputnik, le 19-04-2021)

L'achat d'armes par la Corée du Sud vivement critiqué par P'yongyang...

Des médias de propagande du régime nord-coréen multiplient les critiques à l'encontre de la Corée du Sud, qui renforce sa capacité militaire. *Tongil Voice* a qualifié hier le plan d'achat d'armes de Séoul de « démarche manifeste favorisant une confrontation militaire avec le Nord ». Selon cette radio, l'armée sud-coréenne s'attelle à développer et introduire des armes avancées en vue d'attaquer le pays communiste, sur fond de montée de la grogne de son peuple, confronté aux difficultés économiques entraînées par la pandémie mondiale. Pour rappel, l'Administration du programme d'acquisition de défense (DAPA) a annoncé le 31 mars dernier sa décision d'acquérir trente-six grands hélicoptères de combat et de construire trois nouveaux destroyers Aegis. Lors du 8e Congrès du Parti des travailleurs en janvier dernier, le leader Kim Jong-un a exprimé en personne son mécontentement à l'égard de son homologue sud-coréen Moon Jae-in en lui reprochant de renforcer sa force armée.

(KBS World Radio, le 19-04-2021)

La poursuite des activités nucléaires de la Corée du Nord inquiète les États-Unis...

Le département d'État américain s'inquiète de la poursuite des activités nucléaires de la Corée du Nord. Il en a fait part dans son rapport 2021 sur le contrôle des dépenses militaires, la non-prolifération et le désarmement, publié hier, selon les radios américaines *Radio Free Asia (RFA)* et la *Voix de l'Amérique (VOA)*. Le ministère y précise que le pays communiste est en train de construire un réacteur expérimental à eau légère dans son principal complexe nucléaire de Yongbyon. Et d'ajouter qu'une fois les travaux achevés, ce réacteur servira à obtenir les technologies d'enrichissement de l'uranium utilisé pour la fission nucléaire. Selon le document, la poursuite de ces activités illustre bien l'intention de P'yongyang de ne pas tenir l'engagement pris notamment lors du premier sommet entre son dirigeant Kim Jong-un et Donald Trump, en juin 2018 à Singapour. Le rapport évoque aussi, pour la troisième année consécutive, la possibilité qu'il existe d'autres sites nucléaires non répertoriés dans le nord de la péninsule. S'agissant du site d'essais nucléaires de Punggye-ri, que le régime communiste a démantelé en mai 2018, le département d'État a estimé qu'il n'était pas inutilisable et qu'un autre emplacement pouvant le remplacer pourrait être aménagé. Toujours selon le même rapport, si les États-Unis font toujours du désarmement nucléaire de la Corée du Nord leur priorité numéro une et sont prêts à renouer des négociations constructives avec elle, ils maintiendront non seulement leurs propres sanctions à son encontre, mais aussi celles de l'ONU, jusqu'à sa dénucléarisation définitive et complètement vérifiée (FFVD).

(KBS World Radio, le 20-04-2021)

La Corée du Nord se préparerait à tester un missile mer-sol balistique stratégique...

Est-ce un nouveau signe de préparation d'un essai de missile mer-sol balistique stratégique (MSBS) en Corée du Nord ? Le site web américain *Beyond Parallel* a posté hier un rapport évoquant une telle possibilité. Il s'est appuyé sur des images satellites prises à six reprises en avril. Selon les analyses de cette cellule créée par le Centre des études stratégiques et internationales (CSIS), un think tank américain, pour étudier les enjeux stratégiques dans la péninsule coréenne, l'État communiste aurait positionné un objet cylindrique sur la barge servant de base au test, sur le chantier naval de sa marine situé à Nampo sur la côte ouest de la péninsule. Et l'objet en question pourrait être un tube de lancement de MSBS. Le rapport indique pourtant qu'à ce stade, la signification de ces activités reste incertaine, tout en estimant que la capacité MSBS du régime de Kim Jong-un permettra d'améliorer sa dissuasion nucléaire. Dans ce contexte, Charles Richard, qui dirige le commandement stratégique des États-Unis, a exprimé sa préoccupation à l'égard des menaces grandissantes de P'yongyang et souligné la nécessité d'y faire face. L'amiral en a fait état hier lors d'une audition au Sénat.

(KBS World Radio, le 21-04-2021)

À Taïwan, prolongation de la durée des exercices militaires Han Kuang...

Cette année, dans un souci de permettre une discussion plus approfondie sur les résultats des exercices militaires *Han Kuang*, afin de permettre à l'armée de faire des ajustements en conséquence, le ministère de la Défense a décidé de prolonger la durée de ces exercices de simulation de jeux de

guerre à huit jours et sept nuits. Les exercices *Han Kuang 37*, qui auront lieu de 23 au 30 avril prochain inclus, ont une durée exceptionnellement plus longue pour permettre aux membres de l'armée d'évaluer et appliquer les remarques reçues à la fin des exercices.
(*Radio Taiwan international, le 20-04-2021*)

La France participera au Japon à des exercices militaires trilatéraux avec les États-Unis...

Les Forces terrestres d'autodéfense du Japon effectueront le mois prochain des manœuvres conjointes avec l'armée française et le corps des *Marines* des États-Unis. Ce sera la première fois que ces forces et l'armée française effectueront ensemble des entraînements au Japon. Le ministère japonais de la Défense indique que ces manœuvres se dérouleront du 11 au 17 mai. Il précise qu'elles se dérouleront principalement sur le terrain d'entraînement de Kirishima, qui se trouve à cheval sur les préfectures de Miyazaki et de Kagoshima, dans l'ouest du Japon. Le ministère précise que la brigade amphibie des Forces terrestres japonaises prendra part aux manœuvres. La brigade amphibie de déploiement rapide est spécialisée dans les opérations de débarquement, qui seraient nécessaires si les îles éloignées du Japon étaient envahies. Le ministère indique que les participants de tous les pays examineront les procédures relatives aux opérations de débarquement. Il précise que des hélicoptères des FAD et des avions à rotors pivotant *Osprey* des *Marines* états-uniens seront utilisés lors de ces exercices. Le ministère indique que les participants prévoient également de s'entraîner à prendre d'assaut des bâtiments. L'armée française a de l'expérience en matière de guerre antiterroriste. Ces exercices trilatéraux viseraient à démontrer que le Japon renforce sa coopération non seulement avec les États-Unis, mais aussi avec d'autres pays, compte tenu de l'intensification des activités maritimes chinoises dans la région. La France s'intéresse à la région indo-pacifique, où elle possède des territoires d'outre-mer. Paris a apparemment décidé de prendre part aux manœuvres conjointes afin de souligner sa présence militaire dans la région, compte tenu des actions de la Chine.
(*Radio Japon international, le 23-04-2021*)

Premier tir d'essai réussi pour le drone d'assaut turc *Bayraktar Akinci*...

Doté de munitions intelligentes développées en Turquie, le drone d'assaut *Bayraktar Akinci* a détruit avec succès ses cibles lors de son premier test de tir. Passant avec succès les tests précédents, *Bayraktar Akinci* a été équipé cette fois des munitions intelligentes MAM-C, MAM-L et MAM-T. Lors du test réalisé au centre à Corlu et dirigé par le directeur de Baykar Technologie Selcuk Bayraktar, le drone d'assaut a frappé avec succès ses trois cibles grâce aux munitions intelligentes tirées avec une visée laser. Les munitions MAM sont des mini-munitions intelligentes développées avec des moyens nationaux par la compagnie Roketsan. MAM-C et MAM-L avaient déjà été utilisés lors des tests. Toutefois, c'est une première pour MAM-T. MAM-T a une portée de plus de 30 kilomètres et peut être utilisé contre les véhicules blindés et non blindés, les bâtiments et les cibles subaquatiques.
(*La voix de la Turquie, le 23-04-2021*)

En septembre 2021 l'Algérie participera à un exercice tactique avec la Russie en Ossétie du Nord...

Dans le cadre de la coopération technico-militaire entre l'Algérie et la Russie, un exercice tactique conjoint entre les deux armées est prévu en septembre 2021 en Ossétie du Nord, au polygone d'entraînement de Tarskoye, près de la frontière géorgienne, au sud-ouest de la Russie, indique un communiqué du ministère russe de la Défense. Côté russe, ce sont les forces spéciales appartenant à la 58e armée stationnée à Vladikavkaz en Ossétie du Nord qui y prendront part. Par ailleurs, la note explique que l'exercice consiste en des actions tactiques pour rechercher, détecter et détruire les formations armées illégales. Elle souligne que le plan d'entraînement au combat 2021 du district militaire Sud prévoit la participation d'unités des forces armées d'Abkhazie, d'Ossétie du Sud, d'Arménie, d'Algérie, d'Inde, du Kazakhstan et du Pakistan.
(*Radio Sputnik, le 24-04-2021*)

... CYBERESPACE ...

La Chine soupçonnée d'avoir ordonné des cyberattaques contre l'Agence spatiale japonaise...

L'armée chinoise est soupçonnée d'avoir ordonné des cyberattaques sur des centaines de cibles au Japon, dont l'Agence spatiale japonaise et des entreprises liées au secteur de la défense. Mardi, la police a envoyé des documents au Parquet concernant un membre du Parti communiste chinois

soupçonné d'avoir falsifié des comptes-rendus numériques liés aux attaques. Le département de police de la métropole de Tokyo affirme que l'Agence d'exploration spatiale, la JAXA, a été visée en 2016. La police a identifié un Chinois qui louait plusieurs serveurs au Japon, qui auraient été utilisés pour l'attaque. L'homme n'est plus sur l'Archipel. Il s'agirait d'un trentenaire, ingénieur informaticien. Il aurait loué les serveurs à cinq reprises sous différents faux noms. D'après les sources proches de l'enquête, il aurait transmis les identifiants des serveurs et d'autres informations à un groupe de cyberpirates chinois connu sous le nom de *Tick*. La police tokyoïte soupçonne l'Armée populaire de libération chinoise d'avoir ordonné à *Tick* de mener les attaques au Japon. Les sources indiquent que près de 200 entreprises et instituts de recherche avancée, notamment Mitsubishi Electric et l'Université Keio, ont été ciblés.

(*Radio Japon international, le 20-04-2021*)

Vers un renforcement des sanctions à l'encontre de la Corée du Nord en raison de la multiplication de ses cyberattaques...

Les sanctions imposées à l'encontre de la Corée du Nord pourraient monter d'un cran en raison de la multiplication de ses cyberattaques. C'est ce qu'estime un rapport publié hier par l'Institut pour la stratégie de sécurité nationale (INSS). Selon le chercheur Oh Il-seok, P'yongyang s'investirait encore davantage dans le piratage informatique dans le sillage de la pandémie et de la prolongation des restrictions onusiennes. Il s'en servirait comme d'un moyen de se procurer des devises étrangères et attaquerait ainsi des institutions financières et des plateformes d'échange de monnaies virtuelles dans le monde. Les vaccins, les remèdes et les recherches liés au Covid-19 en feraient également l'objet. À propos de Séoul et de Washington, les think tanks dont l'activité porte sur la dénucléarisation nord-coréenne et les experts du royaume ermite risquent d'en être victimes. Un autre auteur, Kim Ho-hong, a livré une analyse semblable en estimant que le dirigeant Kim Jong-un considère les cyberattaques comme un outil stratégique majeur, au point d'avoir placé une cyberunité sous sa tutelle. Par ailleurs, Oh a craint que les États-Unis y répondent de façon draconienne, dans le cadre de leur stratégie de cybersécurité offensive, à travers des attaques physiques contre les installations ou les pirates, en utilisant notamment des drones. Le chercheur a souligné que le rôle du gouvernement sud-coréen était crucial pour entraver ce conflit.

(*KBS World Radio, le 20-04-2021*)

Le groupe taïwanais Quanta serait victime d'une cyberattaque selon *Bleepingcomputer*...

Selon le média américain *Bleepingcomputer*, le groupe taïwanais Quanta, spécialisé dans la fabrication d'ordinateurs portables, a fait l'objet d'une cyberattaque visant une grande partie de ses données confidentielles. Le hacker aurait demandé au groupe de verser une rançon de 50 millions de dollars américains avant le 27 avril, faute de quoi, la somme serait doublée. Selon le média, Quanta aurait refusé cette demande. Le groupe a précisé que l'attaque ne concernait qu'une petite partie de ses serveurs et qu'il avait déjà réussi à résoudre le problème grâce au soutien de plusieurs experts externes. La société a également signalé l'acte criminel aux autorités compétentes. Quanta a affirmé que cet incident n'avait pas affecté ses opérations régulières. Rappelons que parmi les principaux clients de Quanta figurent des grands groupes comme Apple, HP, Microsoft, Lenovo ou encore Dell.

(*Radio Taïwan international, le 21-04-2021*)

Des hackers du groupe *REvil*, également connu sous le nom de *Sodinokibi*, ont annoncé mardi 20 avril sur leur blog s'être infiltrés dans le réseau informatique de Quanta Computer, fournisseur clé d'Apple basé à Taïwan, et avoir volé des informations sur les composants des appareils qui n'ont pas encore officiellement été présentés, écrit *Bloomberg*. Dimanche, un utilisateur du forum de cybercriminalité XSS connu sous le pseudo *Unknown* a annoncé que le groupe était sur le point d'annoncer sa plus grande attaque jamais réalisée. Selon les documents examinés par *Bloomberg*, *REvil* a déjà publié des schémas pour un nouvel ordinateur portable, notamment quinze images d'un *MacBook* conçu en mars 2021. *REvil* a demandé à Apple de payer la rançon avant le 1er mai. D'ici là, les pirates assurent qu'ils continueront à publier de nouveaux fichiers chaque jour. Les pirates affirment que la société n'a exprimé aucun intérêt à payer pour récupérer les données. Pour leur chantage, ces pirates utilisent un logiciel malveillant qui crypte les données de leur victime. Ils demandent ensuite une rançon contre la promesse de ne pas vendre les documents secrets et de décrypter les informations. La semaine dernière, poursuit *Bloomberg*, *REvil* a tenté d'engager Quanta dans des négociations de rançon sur son site dans le darknet. *REvil* a commencé l'interaction en affirmant avoir volé et chiffré toutes les

données du réseau local tout en exigeant 50 millions de dollars pour la clé de déchiffrement pour déverrouiller leurs systèmes. Deux jours plus tard, un utilisateur a répondu aux hackers qu'il n'était pas un responsable de l'entreprise, mais souhaitait des précisions sur les termes de l'arrangement. Encore deux jours plus tard, l'opérateur de *REvil* a menacé de publier les données d'Apple. Le groupe a ensuite tenu sa promesse et a divulgué des images montrant les numéros de série, les tailles et les capacités des composants spécifiques d'un ordinateur portable Apple.
(Radio Sputnik, le 24-04-2021)

... L'ACTUALITÉ DES MARCHANDS D'ARMES ...

L'explosion du dépôt de munitions de Vrbetice aurait visé des armes destinées à être vendues à des ennemis de la Russie...

Selon le Premier ministre tchèque, l'explosion du dépôt de munitions à Vrbetice, dont la République tchèque accuse des agents secrets russes d'être à l'origine, ne constituait pas un acte de terrorisme d'État. En conférence de presse, lundi soir, Andrej Babis a déclaré qu'il s'agissait plutôt d'une attaque qui visait le matériel militaire qu'un homme d'affaires bulgare, Emilian Gebrev, s'apprêtait à revendre à des ennemis de la Russie, selon les médias tchèques, à l'Ukraine ou à des combattants engagés contre le régime de Bachar El-Assad en Syrie. Néanmoins, Andrej Babis a qualifié d'inacceptable l'activité des agents du GRU, le service de renseignement militaire russe, sur le territoire tchèque. Le gouvernement a finalement décidé de ne pas publier le rapport du Service de renseignement et de sécurité (BIS), et ce contrairement à ce qu'il avait annoncé durant le week-end. Le Premier ministre a expliqué que l'enquête n'était pas close. De son côté, toujours selon Andrej Babis, le ministère des Finances s'apprête à demander des réparations à la Russie pour les importants dégâts matériels causés par l'explosion.

(Radio Prague international, le 20-04-2021)



Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence

www.isabel-intelligence.org

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

www.cf2r.org

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – direction@renseignor.com

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – redaction@renseignor.com



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement
12/14 rond-point des Champs Elysées - 75008 Paris
01 53 53 15 30